

« O martyr glorieux, que nous nous plaçons à voir dans le Ciel, revêtu de l'auréole et portant la palme de l'éternelle victoire, bénissez cette assemblée qui vous acclame et la Nouvelle-France tout entière, faites que devenue la France de l'Amérique, la vraie, loyale et fidèle France, elle continue à jouer sur ce continent entre les mains de Dieu, le rôle de sergent du Christ et de l'Eglise qui a fait la vieille France si glorieuse. Puissent-elles l'une et l'autre n'y faillir jamais ! »

Après cette allocution, soulignée à plusieurs reprises par les applaudissements, plusieurs orateurs laïques prirent la parole : au nom de la ville, du comité d'organisation, du comté, et du pays tout entier. Nous ne pouvons les reproduire tous. Nous citerons seulement la pensée développée éloquemment par l'honorable M. Beaubien. « La France dans sa mission colonisatrice s'est appuyée sur le Missionnaire, en première ligne, et ensuite sur le sauvage converti par le Missionnaire. Telle était la tactique de cette nation, à l'encontre de celle d'autres nations également colonisatrices. Cette tactique si humanitaire, si évangélique a été inaugurée par les Récollets et nous la voyons là peinte au vif dans ce martyr commun du sauvage et du Missionnaire. Aussi à tous deux nos hommages et notre reconnaissance ! »

Tous ces Messieurs s'attachèrent à voir comme l'assistance entière, dans cette fête, la fête du souvenir, et répétèrent la fameuse parole : « Heureux les peuples qui se souviennent. »

M. le Curé félicita et remercia la foule et, en finissant, Mgr Racicot prit à cœur de faire tirer à tous quelques conclusions pratiques qui doivent rendre cette fête utile aux âmes et durable à jamais.

Enfin, au son des fanfares joyeuses, l'assistance se dispersa, emportant de ce jour un impérissable souvenir.

Quant aux Franciscains, ils rendent grâce au ciel de cette résurrection de leur héroïque frère. Son souvenir, sans doute, était fixé dans le nom même de ce bourg charmant dont il a immortalisé les rives, mais c'était un souvenir vague et peu précis. Maintenant qu'il a pris corps dans ces deux statues qui parlent aux yeux et dans ces inscriptions qui les complètent, il sera plus précis et plus durable. Trait d'union entre le passé et le présent franciscains du Canada, ces monuments resserreront encore le lien si étroit qui unit l'Ordre franciscain au peuple canadien.

FR. CHRONISTA.



Questions et Réponses

QUESTION : La Portioncule approche ; malgré toute sa diligence, la Zélatrice de la *Revue* ne peut remettre mon numéro que vers le 4 du mois ou même plus tard ; voudriez-vous donc dès le mois de juillet répondre à la question suivante :

Dar
je oblig
cule, ou
RÉPO
tiaires c
de la P
Ordre d
chez les
Clarisse
Francisc
Toute
tioncule
De m
si ces ég
par exem
et l'églis
2. Si
églises q
Portionc
3. Si
Portionc
mais vou
une Frat
exemple,
bec, la ch
S'il n'y
du Tiers-
ait été car
Portioncu
4. Si v
vous rend
gence à la
intentions
5. Si vo

(1) Voyez
(2) Voyez
(3) Voyez
T. S. Sacren